

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection 1852 \(1er juin-13 novembre\) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyse](#)[Item 55. Val-Richer, Vendredi 6 août 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

55. Val-Richer, Vendredi 6 août 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Bonaparte, Charles-Louis-Napoléon \(1808-1873\)](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Elections \(Angleterre\)](#), [Enfants \(Guizot\)](#), [Mariage](#), [Politique \(France\)](#), [Relation François-Dorothée \(Politique\)](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1852-08-06

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3288, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

55 Val Richer, 6 Août 1852

Vous ne m'avez pas dit si Velpéau, en vous condamnant à quinze jours d'immobilité, vous avait prescrit quelque chose de particulier, ou s'il s'était simplement borné à

approuver les prescriptions de M. Brantel.

Mon fils arrive ce matin, et m'apporte, non pas des nouvelles, mais quelques détails, sur les faits connus.

On trouve en général que M. Fould a payé un peu cher sa rentrée au pouvoir en contresignant, les décrets de révocation des Conseillers d'Etat renvoyés à cause des décrets d'Orléans. Le Président, dit-on, l'a formellement exigé et il exigera aussi de M. Magne, quelque acte d'adhésion analogue. Il veut que tous ceux qui le servent, adhèrent. Morny se donne comme ayant beaucoup contribué à la rentrée de Fould, et on annonce que MM. de Persigny et de Maupas ne sont pas bien fermes sur leurs étriers. Je n'en crois rien, et je crois que Fould s'arrangera avec eux.

L'avènement de Drouyn de Lhuys trouble Brenier qui n'a jamais été bien avec lui, et qui ne se promet pas d'être mieux. Waleski aussi est trouble ; Drouyn de Lhuys parle légèrement de lui, et le Président. n'a pas été content de ses pronostics sur les élections Anglaises.

On croit que les difficultés pour le mariage du Président avec la Princesse Wasa ne sont pas toutes levées, et que le père et la mère, pour la première fois du même avis, s'accordent à s'y opposer. Ce sera le Cabinet de Vienne qui lèvera, s'il veut, les difficultés là. Voudra-t-il ? Je vous répète les commérages tels quels.

On dit que les révocations dans le Conseil d'Etat, ne sont pas finies, on en voulait faire plusieurs autres, pour la même cause. Il reste cinq conseillers d'Etat qui ont voté contre les décrets. C'est Fould qui a obtenu l'abandon, ou l'ajournement de la rigueur complète.

C'est bien dommage que la bonne occasion manque à Stockhausen. Faites moi la grâce, je vous prie, si vous lui écrivez de lui dire combien je regrette son départ ; il était très bien informé de très bonne conversation, et aussi agréable que sûr.

Comptez-vous toujours retourner à Paris le 14 ? Vos fenêtres seront bien recherchées pour les fêtes. Adieu. Adieu.

Je ne serai content que quand vous me direz : " Je marche. " G.

P.S. Je m'impatiente aussi que vous n'en finissez pas. Mais j'ai vu plusieurs fois de tels accidents, pas graves et supportables. Ecrivez-moi toujours que vous ayez quelque chose à me dire, ou non. Adieu.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 55. Val-Richer, Vendredi 6 août 1852, François

Guizot à Dorothée de Lieven, 1852-08-06.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 09/05/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4388>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre 6 août 1852

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Dieppe

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à

l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 09/09/2022 Dernière modification le 18/01/2024

comme. i' est de Mad. de Fontaine,
Ma j' aime tout cela.

Toutroy a l'air d'être content
ton malade des, il le ramène
à l'air d'un si y ramène
par moi.

adieu. adieu, pardon de la
deuxième feuille. j' en ai écrit
qui elle est un peu de trop. j'
n'ai rien, j' en suis sûr. adieu.

Vous ne m'avez pas dit si
Melpicq, en son landau, est à quinze
jours d'immobilité, vous avez prescrit qu'il
doit se faire porter, mais il n'est d'importance
beaucoup d'apprendre les prescriptions de M.
Drouot.

Mon fils arrive ce matin et m'apprend
son passage à Paris, mais quelques détails
sur les faits connus. On trouve un journal qui
dit qu'il a payé un peu cher la rentrée
au pouvoir en contresignant les décrets de
révocation des Comités d'Etat, de la loi de
la loi des décrets d'Orléans. Le Président
dit-on, l'a formellement exigé, et il a pu
aussi, de M. Magne, quelques autres déclarations
analogues. Il veut que tous ceux qui le
servent adhèrent, Morny se donne comme
ayant beaucoup contribué à la rentrée
de Louis, et on a même que M. de Talleyrand
et de M. de Talleyrand ne sont pas bien satisfaits
des leurs décrets. Je n'en suis sûr, et je
crois que Louis d'arrivera avec lui.

Le mariage de Drangou de Langs de la
Princesse qui n'a jamais été bien avec lui,
et qui ne se promet pas d'être mieux.
Walewski aussi est troublé; Drangou de Langs
parle légèrement de lui et le Président
n'a pas été content de les présenter aux
élections anglaises.

On croit que les difficultés pour le mariage
du Président avec la Princesse n'ont pas
été toutes levées, et que le père et
la mère, pour la première fois du même
avis, s'accrochent à s'y opposer. Ce sera
le cabinet de Berlin qui lèdera, s'il veut,
les difficultés là. Voudra-t-il?

Le comte récite le communiqué tel quel.

On dit que les revocations dans le
Conseil d'Etat ne sont pas finies; on en
voudrait faire plusieurs autres pour la
même cause. Il reste cinq conseillers d'Etat
qui ont voté contre le décret. C'est
Foule qui a obtenu l'abandon, ou l'ajour-
nement de la régence complète.

C'est bien dommage que la bonne
occasion manque à Lockhartson. Faut

envoyer la graine je vous prie, si vous lui écrivez
de lui dire combien je regrette son départ;
il était très bien informé de nos bonnes
conversations et aussi agréable que lui.

Comptez-vous toujours retourner à Paris
le 14? Il y paraît. Seront bien recherchés
pour la fête. Adieu, adieu. Je ne serai
toutout que quand vous me direz de la
nouvelle.

P. S. Je m'empêcherai aussi que vous n'en finissiez
pas, mais j'ai eu plusieurs fois de les attendre,
pas grâce et insupportable. Répondez-moi toujours
que vous n'avez rien de me dire ou non.
Adieu.